

20 IDÉES
POUR DES ÉCOLES
OUVERTES
À LA DIVERSITÉ



CFH

20 IDÉES POUR DES ÉCOLES OUVERTES À LA DIVERSITÉ



De nombreuses raisons justifient que les écoles s'occupent de la lutte contre l'**homophobie** et le **harcèlement** fondé sur le genre.

LA SÉCURITÉ ET LA SANTÉ ÉMOTIONNELLE DES ÉLÈVES

L'intimidation et le harcèlement verbal prennent place dans les écoles dès le début de l'école primaire. Avant même que l'orientation sexuelle ne soit un sujet de discussion, les élèves utilisent des insultes homophobes pour viser ceux qui ne se conforment pas aux notions dominantes d'hétérosexuel masculin et féminin.¹ Les garçons sensibles, artistiques, ou peu athlétiques, et les filles qui excellent en sport, ne s'habillent pas d'une façon féminine stéréotypée, ou qui ne sont pas considérées comme jolies, peuvent facilement devenir des cibles. Les jeunes sont intolérants face à la non-conformité de genre. L'homophobie, transmise entre jeunes, a des effets négatifs sur ceux qui en sont la cible. La crainte d'être identifié comme gai ou lesbienne, puis d'être stigmatisé à cause de cela, constitue une cause importante de dépression, d'anxiété, et même de détresse suicidaire.²

LA SÉCURITÉ ET LA SANTÉ ÉMOTIONNELLE DES ÉLÈVES (SUITE)

Dans une recherche québécoise, il est noté que de nombreuses études ont conclu que les jeunes homosexuels sont 6 à 16 fois plus à risque de faire des tentatives de suicide, que les jeunes hétérosexuels.³ Les jeunes lesbiennes ont également plus de pensées suicidaires et sont cinq fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que les filles hétérosexuelles.⁴ Néanmoins, les études ont montré que le soutien et l'ouverture de l'environnement social contribuent à diminuer la détresse suicidaire chez ces jeunes.⁵

Que les élèves soient hétérosexuels-les ou homosexuels-les, l'intimidation homophobe peut affecter leur estime de soi et leur bien-être émotionnel. Les jeunes peuvent tenter d'échapper à un environnement hostile par des comportements à risque tels que l'absentéisme, l'abus d'alcool, la consommation de drogues et des relations sexuelles non protégées. L'homophobie peut aussi avoir des effets à long terme sur le bien-être physique et émotionnel. Les adultes ayant subi de l'homophobie dans leur jeunesse continuent souvent à en ressentir les effets, même si l'intimidation a cessé.⁶ Le module « **L'homophobie en milieu scolaire au Québec** » offre une vue d'ensemble de l'ampleur et de l'impact de ce phénomène dans les écoles québécoises.

LES CITOYENS DU FUTUR

Les écoles ont pour mission de préparer les élèves à devenir des citoyens actifs et engagés dans la société. Afin de répondre aux besoins de tous les élèves, les écoles se sont adaptées afin d'inclure les voix, les points de vue et les expériences de tous les membres qui composent notre société multiculturelle, tel qu'illustré par l'introduction du cours « Éthique et culture religieuse » dans le programme scolaire. Obligatoire depuis 2008, ce cours est donné dans toutes les écoles primaires et secondaires, publiques et privées du Québec. Il s'agit d'un programme où les élèves peuvent entrer en contact avec les religions et spiritualités du monde entier.

Il est primordial de s'occuper de la question de la diversité et de l'égalité afin de s'assurer que tous les enfants aient l'opportunité de voir leurs vies reflétées dans le curriculum. En plus d'augmenter nos efforts pour rendre les écoles plus inclusives pour la diversité des élèves et de leurs familles, nous devons mettre l'accent spécifiquement sur les questions liées à la diversité sexuelle et à l'expression de genre. Si nous espérons vivre dans une société qui accorde de la valeur à toutes les personnes, et où chaque enfant a l'opportunité de réussir, nous devons alors trouver des façons d'enseigner qui incluent également les diverses expériences liées au genre et à la diversité sexuelle.

LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Tel que mentionné dans l'étude québécoise⁷, les actes homophobes vécus, anticipés ou observés mènent à une variété de conséquences négatives. Un grand nombre de victimes d'homophobie vivent des problèmes psychologiques et émotionnels (stress, dépression), de l'anxiété et une faible estime de soi. Certaines ont des idéations suicidaires ou ont même fait des tentatives de suicide. Ces problèmes sont directement ou indirectement liés à l'homophobie vécue à l'école et au climat d'insécurité qui y règne. Puisque plusieurs de ces jeunes éprouvent de la difficulté à tisser et conserver des liens d'amitié à l'école, ils vivent beaucoup d'isolement. Par ailleurs, certains élèves rapportent consommer de la drogue ou de l'alcool pour oublier leurs problèmes.

L'homophobie a aussi un impact sur la réussite scolaire. Puisqu'elles anticipent des épisodes homophobes ou sont forcées de rencontrer leurs agresseurs quotidiennement, plusieurs victimes rapportent se sentir mal à l'aise à l'école et éprouver des difficultés à se concentrer en classe. Certains manquent des cours (souvent ceux d'éducation physique) ou même des jours entiers d'école, parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité dans leur milieu scolaire. À des degrés variés, leur réussite scolaire est compromise par leur manque d'intérêt pour l'école ou leurs difficultés à se concentrer en classe. Dans certains cas, vivre de l'homophobie mène à une baisse significative de la réussite scolaire, alors que d'autres rapportent avoir changé ou avoir voulu changer d'école pour se libérer de la mauvaise réputation qui les suivait d'année en année. Dans certains cas, des élèves vont jusqu'à décrocher ou expriment un désir de le faire, afin d'échapper au harcèlement homophobe.

Cette recherche confirme ce que des études américaines antérieures avaient conclu, à savoir que les élèves victimes de harcèlement homophobe ou fondé sur le genre sont plus susceptibles de manquer des cours et de ne pas poursuivre des études supérieures.⁸ Ainsi, si nous réduisons ces obstacles, il est logique de conclure que moins d'élèves manqueront des cours et davantage poursuivront des études supérieures.

QUE PEUVENT FAIRE LES ÉCOLES ?

Le personnel enseignant, les administrateurs-trices et les autres professionnels-les qui travaillent avec des jeunes peuvent agir de diverses façons dans la classe, l'école ou la communauté. Ces intervenants-tes peuvent faire la promotion du respect des différences et créer un environnement sécuritaire pour les élèves LGBTQ (lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et en questionnement), les élèves ayant des personnes LGBT dans leur famille ainsi que pour ceux et celles qui ne se conforment pas aux stéréotypes de genre.

REFUSER LE LANGAGE HOMOPHOBE

- 1 Refuser l'utilisation d'un langage homophobe par les élèves de la même façon que l'on refuse les insultes raciales, et l'identifier spécifiquement comme de l'homophobie.
- 2 Organiser une discussion en classe sur le langage homophobe et éduquer les élèves par rapport à des mots utilisés de façon détournée, comme « tapette », « fif » et « butch ».
- 3 Ne pas laisser passer des phrases comme « c'est tellement gai » sans immédiatement expliquer comment elles peuvent affecter des élèves.

Lorsque des élèves utilisent des phrases comme « t'es trop lesbienne » ou « ces chaussures sont tellement gaies », ces expressions sont souvent balayées du revers de la main, considérées comme des « taquineries sans conséquence », surtout lorsque l'intention n'est pas de commenter l'orientation sexuelle réelle ou perçue d'une personne. Cependant, quelle que soit l'intention, ces termes associent l'homosexualité et la bisexualité à quelque chose de mal, mauvais ou inférieur.

REFUSER LE LANGAGE HOMOPHOBE (SUITE)

Les écoles ont le devoir de protéger le bien-être de tous les jeunes sous leur responsabilité. La banalisation du langage homophobe peut avoir un impact sur la confiance des élèves et leur estime de soi, aussi bien que sur leur réussite scolaire. De la même façon que l'équipe de l'école conteste le langage raciste, le personnel scolaire devrait se sentir en confiance pour répondre au langage homophobe dès qu'il est entendu. Conséquemment, les élèves LGBTQ et ceux qui ne se conforment pas aux stéréotypes de genre sentiront alors que leur école est ouverte à la diversité et respectueuse des différences.

Consultez le module **'Réagir aux propos et gestes homophobes des enfants'** et l'activité **'Comprendre ce qui se cache derrière les mots'** avec son feuillet d'information **'Définitions et origines des insultes homophobes'**.

MODELER UN LANGAGE INCLUSIF

4

Montrer du soutien pour les jeunes LGBTQ ainsi que pour les autres victimes d'homophobie en adoptant un langage et des comportements inclusifs qui peuvent servir de modèle.

Les enseignants-es peuvent soutenir les jeunes LGBTQ ainsi que les autres victimes d'homophobie en adoptant un langage inclusif qui peut servir de modèle. Utilisez un langage et des exemples neutres en terme de genre et d'orientation sexuelle dans vos cours (par exemple, « personne importante dans ta vie » plutôt que petit ami/petite amie, utiliser le pronom correspondant au genre auquel une personne transgenre s'identifie, utiliser « parents » plutôt que « mère et père »). Évitez un langage qui reproduise les stéréotypes de genre et aussi des présomptions dans les activités en classe (par exemple, demander aux filles d'aider à nettoyer et aux garçons d'aider à porter des choses lourdes). Évitez d'utiliser des expressions telles que « les garçons ne pleurent pas », « agis comme un homme » ou « ne fais pas ta fille ».

« *Je tente d'utiliser un vocabulaire le plus neutre possible, notamment lorsque je rencontre un élève pour la première fois. Par exemple, je vais lui demander : « as-tu quelqu'un dans ta vie ? » au lieu de présumer qu'il est attiré par les filles ou qu'il a déjà une blonde. Je pense que mon attitude me permet d'entrer plus facilement en contact avec les jeunes gais et lesbiennes, puisque je suis ouverte à leur réalité affective et amoureuse. Dès lors, je leur ouvre une porte pour qu'ils puissent se confier et me parler de leurs préoccupations. C'est un truc simple et gratuit qui fait toute la différence, selon moi.* »

ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS QUÉBEC

CRÉER UN ESPACE SÉCURITAIRE

5

Créer un espace sécuritaire pour les élèves en travaillant avec eux pour établir des normes et des attentes afin d'assurer le respect.

Menez une discussion avec les élèves afin qu'ils puissent créer eux-mêmes les règles concernant les comportements respectueux des différences et le langage inclusif. Établissez les normes et les attentes assurant le respect. Commencer l'année scolaire en travaillant avec vos élèves pour établir les règles de classe peut aider à donner le ton pour toute l'année. Tous les élèves souhaitent se sentir en sécurité, respectés et considérés dans votre classe. Ainsi, les inviter à décrire et à nommer ces attentes dans leurs propres mots peut les aider à s'approprier leurs apprentissages au sein de leur communauté scolaire.

« *À la rentrée scolaire, je commence toujours par établir un « code de vie » avec les élèves. On y consacre plusieurs heures, parce que je profite de l'occasion pour aborder les notions de respect et de discrimination. Ça peut paraître long et aride, mais je vois les retombées positives que ça procure à long terme. Je fais beaucoup moins de discipline le reste de l'année. Dès le départ, les jeunes savent donc que je n'accepte pas les mots qui blessent, les insultes ou les blagues à connotation sexiste, raciste ou homophobe. Dans ma classe, c'est tolérance zéro ! Au début, ils disent que je suis trop sévère, mais après quelques semaines, plusieurs d'entre eux me remercient. Une élève m'a même confié se sentir bien dans ma classe parce que, dit-elle, elle peut se concentrer pendant au moins un cours, sans craindre de se faire traiter de « grosse ». Les adolescents peuvent être très méchants entre eux, alors je considère que c'est mon rôle de mettre fin à cette violence et d'assurer leur sécurité dans ma classe.*

ENSEIGNANT D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE CHAUDIÈRE-APPALACHES

« *Dans ma classe, lorsqu'un élève en intimide ou en harcèle un autre, ma règle consiste à ce que l'agresseur doive offrir cinq gestes de gentillesse à la victime. Ces gestes peuvent prendre plusieurs formes : dîner avec la personne, l'inviter à participer à un jeu, la recruter pour joindre un équipe sportive, l'aider à trimbaler ces livres scolaires, l'aider pour ses devoirs, lui préparer une carte, lui écrire une lettre d'excuses, lui offrir une place dans un ligne d'attente ou la présenter à ses amis. Ce sont des exemples et, dépendamment du niveau scolaire, d'autres gestes de gentillesse peuvent être utilisés. Cette stratégie fonctionne idéalement lorsque les gestes sont proposés spontanément par l'agresseur, reconnus immédiatement par l'enseignant ou un autre adulte impliqué dans la résolution du conflit et renforcés positivement. Bien que cela semble forcé au départ, ces petits gestes font en sorte qu'à la fin de la journée, ces deux élèves auront créé des liens. Les retombées sont durables !*

ENSEIGNANT EN ADAPTATION SCOLAIRE MONTRÉAL

S'ASSURER DU SENTIMENT DE RESPONSABILITÉ

6

Travailler avec les élèves pour créer un système de responsabilité afin de rappeler à chacun les règles et les façons de s'amender.

Ne rien faire contre l'intimidation est inacceptable. S'il n'existe pas déjà, créez un code de conduite contre les intimidations, qui clarifie les comportements attendus des élèves et les conséquences si ces attentes ne sont pas respectées. Impliquez le plus d'intervenants-es possible dans l'élaboration de ce code de conduite. L'acceptation de toutes les personnes impliquées assure que la réponse aux incidents d'intimidation est cohérente et juste. Ces règles créent un système de responsabilité pour les élèves qui intimident comme pour ceux qui ne réagissent pas de façon appropriée lorsqu'ils sont témoins d'intimidation.

Un code de conduite contre les actes homophobes ne signifie presque rien s'il n'est pas appliqué. Pour s'assurer que le code de conduite est respecté, des directives claires concernant les conséquences et les interventions éducatives appropriées auprès des élèves ayant commis une infraction doivent être établies. Ces directives doivent aussi inclure des outils efficaces et confidentiels à l'intention des victimes et des témoins d'homophobie pour rapporter rapidement tous les incidents.

Consultez le module '**Comment instaurer des politiques non discriminatoires et inclusives**'.

« *À notre école, nous avons instauré un mécanisme qui permet aux élèves de dénoncer des situations d'intimidation sans se faire pointer du doigt ou être perçus comme un « stooler ». Chaque mercredi, les élèves doivent rédiger, de façon anonyme, un petit texte sur un sujet proposé. Il y a également un espace pour qu'ils puissent écrire des choses difficiles qu'ils vivent personnellement ou dont ils ont été témoins. Ils déposent leur bout de papier dans une boîte que les enseignantes me remettent à la pause. L'activité est un prétexte pour offrir une opportunité aux élèves de se faire entendre, sans craindre de se faire juger, harceler ou rejeter. Puisque ce n'est pas leur enseignante qui lit les messages, les élèves se sentent plus à l'aise de dire les choses, sans se censurer. Bien entendu, je recueille des messages non pertinents, mais je reçois aussi de véritables cris d'alarme d'élèves qui, autrement, ne seraient peut-être jamais venus dans mon bureau pour m'en parler.*

ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE LAC-SAINT-JEAN

ENRICHIR LE CURRICULUM

7

Réserver un moment chaque semaine, pas plus de 20 minutes, pour que les élèves participent à un groupe de discussion ou à une activité où la confiance, l'empathie et l'acceptation sont favorisées.

Vous pouvez utiliser des activités, des plans de cours, des livres et des films pour favoriser la discussion et promouvoir l'inclusion et l'équité. Inclure des discussions appropriées à l'âge des élèves qui leur apprennent ce que des mots comme « gai » et « lesbienne » signifient. Le film de Chasnoff, *It's Elementary : Talking about Gay Issues in School* (1996), fournit des exemples d'enseignants-es menant ce type d'actions dès la maternelle. Enseigner la diversité familiale, en incluant les familles avec des parents de même sexe, est un moyen efficace pour présenter le sujet de la diversité.

Pour les jeunes plus âgés, inclure des leaders, écrivains, personnages historiques gais et lesbiennes dans votre enseignement crée une prise de conscience et une acceptation importantes, en plus d'établir un environnement inclusif.

Pour une liste complète d'activités, de livres et de films consultez les sections '**Activités à faire en classe: préscolaire-primaire**' et '**Activités à faire en classe: secondaire**'.

« J'invite les élèves à écrire leurs questions sur un petit bout de papier, qu'ils déposent dans mon « chapeau de la parole ». Les thèmes abordés changent régulièrement, permettant d'aborder une grande variété de sujets qui préoccupent les jeunes. À un moment, je pige quelques questions et anime une discussion avec la classe. Échanger, discuter, débattre... les élèves aiment ça ! Ça les stimule. Parfois, ça devient une récompense avec certains groupes ; ils en redemandent. J'adore voir leur étonnement lorsque j'aborde l'homosexualité et leur révèle que tel acteur est gai, ou que telle personnalité publique est bisexuelle. C'est ma façon de lutter contre les préjugés : une question à la fois. »

ENSEIGNANTE D'ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE MAURICIE

EXPRIMER VOTRE ATTENTION

8

Soyez un adulte attentif et aidant pour les jeunes.

Un des facteurs les plus importants pour la réussite des élèves à court et à long terme est le nombre d'adultes présents et attentifs dans leur vie. Les adultes peuvent jouer un rôle important en soutenant et en encourageant les élèves qui ne se conforment pas aux stéréotypes de genre traditionnels, et qui, pour cette raison, deviennent très souvent des victimes d'intimidation homophobe. Les élèves devraient savoir vers quelle personne ils peuvent se tourner dans pareil cas. Installer des drapeaux arc-en-ciel, des affiches inclusives, ou des autocollants indiquant « zone sécuritaire » sur les portes sont de bons moyens pour identifier les personnes ouvertes et sensibles aux réalités LGBT. La présence d'un groupe d'adultes ouverts et accueillants, chargés de braver l'homophobie, peut être une ressource incroyable pour les jeunes qui vivent de l'intimidation.

« Dans mon bureau, j'ai installé l'affiche de Gai-Écoute : « Fifi, c'est le nom d'un chien ». Je l'adore ! Bien qu'elle ne soit plus très récente, cette affiche représente un excellent moyen de sensibiliser les jeunes et mes collègues aux impacts de l'homophobie, avec un brin d'humour. Lorsqu'ils viennent me rencontrer, plusieurs élèves font des commentaires au sujet de mon affiche. Certains vont en rire, tandis que d'autres seront mal à l'aise. Quoi qu'il en soit, c'est un outil efficace pour initier une discussion sur le sujet. De plus, ça me permet d'annoncer clairement que je suis ouverte par rapport à la diversité sexuelle, sans trop me casser la tête. »

TRAVAILLEUSE SOCIALE EN MILIEU SCOLAIRE OUTAOUAIS

Pour en savoir plus : www.gai-ecoute.qc.ca/default.aspx?scheme=71

FONDER UNE COALITION

9

Identifier et construire des relations avec des alliés clés dans votre école et votre communauté.

Si vous êtes un-e enseignant-e, et particulièrement si vous amorcez votre carrière, il est très important d'identifier des collègues et au moins une personne de l'administration qui soutiendront vos efforts. En créant un réseau fort d'individus et d'organisations qui partagent votre vision et vos objectifs, non seulement vous profitez de leurs connaissances et de leurs expériences, mais vous posez aussi les fondations pour des changements durables et à long terme. Fonder une coalition est une étape importante qui peut vous fournir un soutien personnel et professionnel tout le long du processus vers l'inclusion sociale.

« *Je suis membre du «Réseau des alliés» mis sur pied par un organisme de ma région. Cette affiliation me permet de connaître les ressources qui existent dans ma communauté, en plus de participer à des ateliers et des colloques consacrés à l'homosexualité, la bisexualité et l'identité de genre. Il s'agit surtout d'un engagement de ma part à lutter contre l'homophobie dans mon milieu. Ce réseau réunit plusieurs dizaines de professionnels de l'éducation, de la santé, des services sociaux et du communautaire, ce qui favorise grandement la mobilisation. Je peux référer des jeunes vers d'autres organisations, tant institutionnelles que communautaires. Désormais, nous visons à assurer un continuum de services. C'est donc extrêmement motivant et enrichissant d'y participer, puisque j'ai la conviction que nous apportons un changement réel dans notre région.*

PSYCHOLOGUE EN MILIEU SCOLAIRE ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Pour en savoir plus : www.grischap.qc.ca/indexFr.asp?numero=130

ENCOURAGER UN ENVIRONNEMENT INCLUSIF

10

Offrir un exemple positif et encourager un environnement sans violence.

Le pouvoir que la direction et l'administration possèdent pour modeler et influencer l'environnement de leur école a été largement documenté.⁹ Ils ont un rôle important à jouer pour soutenir les initiatives de l'école et des enseignantes et enseignants ayant pour objectif de lutter contre l'homophobie. Ils peuvent aussi encourager et proposer des formations à l'ensemble du personnel scolaire. Il a été démontré que l'ouverture et le leadership des administrateurs-trices de l'école pour œuvrer contre l'homophobie constituent des facteurs parmi les plus significatifs en matière d'inclusion.

DÉVELOPPER UNE POLITIQUE

11

Développer des politiques qui mentionnent spécifiquement le harcèlement homophobe et celui fondé sur le genre.

Dans les discussions sur les meilleures pratiques pour créer des environnements inclusifs, beaucoup d'enseignants-es expriment des inquiétudes concernant le manque de soutien de l'administration, et même les risques de perte d'emploi s'ils abordent des sujets relatifs à l'homophobie ou à l'orientation sexuelle. Pourtant, tout élève a le droit, d'un point de vue éthique et légal, d'apprendre et de se développer dans un environnement sécuritaire. En ce sens, nos lois et nos chartes, tout comme les positions d'organisations civiles (par exemple, les syndicats et ordres professionnels), soutiennent les actions proactives contre l'homophobie. Les écoles ont la mission et l'appui de la société pour soutenir le changement social.

Un outil formel dont les directions d'école disposent pour modeler favorablement la culture de l'école est de réviser et d'implanter activement les politiques de l'école. Des politiques qui se préoccupent de la discrimination en général engendrent souvent une ignorance collective et une banalisation des discriminations fondées sur le genre ou l'orientation sexuelle. Les politiques antidiscriminatoires doivent inclure *explicitement* une protection contre ces formes de harcèlement. En agissant ainsi, l'école envoie un message clair, en plus d'instaurer un climat où les enseignants-es se sentent à l'aise et soutenus lorsqu'ils proposent des activités liées de près ou de loin à la diversité sexuelle. La politique de l'école peut être établie ou révisée en collaboration avec l'équipe de l'école. Les élèves, qui constituent la majorité de la population d'une école, peuvent aussi être consultés lors de la rédaction et de l'implantation de la politique.

Consultez le module '**Comment instaurer des politiques non discriminatoires et inclusives**'.

Consultez le module '**Appuis légaux, moraux et éthiques pour en finir avec l'homophobie**'.

PROFITER DES SERVICES ET DES FORMATIONS OFFERTS PAR DES ORGANISATIONS ANCRÉES DANS LA COMMUNAUTÉ

12 Avoir recours aux ressources des organisations de votre région pour obtenir des informations, des formations, du soutien et du matériel.

13 Profiter des services offerts par des organisations ancrées dans la communauté pour aider les jeunes LGBTQ.

Recommandez à votre direction ou votre administration de proposer des formations de développement professionnel à l'école sur les questions LGBT, incluant des formations pour reconnaître et confronter efficacement l'intimidation envers les personnes de minorités sexuelles. Le personnel et les enseignants-es doivent être formés adéquatement pour lutter contre l'homophobie de façon appropriée. De plus, les commissions scolaires doivent travailler avec les organisations communautaires pour construire et implanter de telles formations.

Les futurs-es enseignants-es devraient aussi être formés en matière de prévention de l'homophobie et de la violence fondée sur le genre dans le cadre des cours sur l'équité et la justice sociale prévus dans les programmes de premier cycle universitaire en éducation. Aussi, les organisations communautaires offrent souvent des services pour les jeunes. Par exemple, beaucoup d'écoles incluent les numéros d'aide téléphonique de Gai-Écoute dans l'agenda des élèves.

Pour une liste complète des organisations à inviter dans votre lieu de travail (pour les élèves ou le personnel de l'école) consultez le module 'Organismes à inviter' dans la section 'Milieux sécuritaires et inclusifs'. Pour une liste des ressources communautaires pour les jeunes consultez le module 'Organismes' dans la section 'Jeunes LGBTQ et leurs parents'.

« Depuis plusieurs années, je collabore avec le GRIS de ma région pour sensibiliser mes élèves aux réalités homosexuelles et bisexuelles. Les bénévoles viennent dans mes classes et répondent aux questions des jeunes. Leur témoignage permet de déconstruire des préjugés, en plus d'offrir des modèles positifs de personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles. Les élèves aiment ça entendre leurs tranches de vie, c'est concret. Bien que chaque groupe soit différent, certaines questions sont récurrentes : « Comment l'as-tu découvert? » ou « Comment ta famille et tes amis ont réagi? ».

ENSEIGNANTE EN ADAPTATION SCOLAIRE QUÉBEC

Pour en savoir plus : www.gris.ca/lesgrisduquebec

« J'ai participé à la formation « Diversité familiale » dans le cadre de mon baccalauréat en éducation. J'ai aimé la façon avec laquelle les intervenants ont confronté mes perceptions sur l'homophobie et m'ont fourni de nombreux outils pour aborder le sujet. La présentation interactive des mythes et des stéréotypes, combinée avec des jeux de rôles et des capsules vidéo, m'a vraiment ouverte à la question et m'a fait réaliser son importance. Les ressources données à la fin de la session seront également très utiles lorsque je commencerai à enseigner.

ÉTUDIANTE AU BACCALAURÉAT EN ÉDUCATION SHERBROOKE

Pour en savoir plus : www.familleshomoparentales.org

PARTAGER

14

Partager l'information et les ressources.

Encouragez les autres membres de votre équipe à soutenir les LGBTQ dans les classes et dans toute l'école, afin d'assurer aux élèves la sécurité, le bien-être émotionnel et la réussite scolaire. Transmettez la ressource que vous avez actuellement entre les mains à vos collègues.

OFFRIR UN SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

15

Offrir un soutien psychosocial aux élèves.

Identifiez dans le personnel au moins un membre formé pour constituer une ressource pour les élèves LGBT, ceux qui se questionnent sur leur orientation sexuelle, ceux qui ne se conforment pas aux expressions de genre typiques, ceux qui ont des membres de leur famille LGBT, et ceux en général qui sont touchés par l'intimidation homophobe. Dans la plupart des cas, ce sera le psychologue scolaire ou le travailleur social, mais un enseignant ou une enseignante ou un autre membre du personnel peut parfois être une ressource adéquate. Les élèves devraient pouvoir avoir un choix, si possible. L'identification d'un-e professionnel-le non spécialisé-e dans le domaine de la santé mentale comme ressource pour les élèves peut aider à normaliser les questions liées aux minorités sexuelles, et éviter qu'elles soient associées aux problèmes de santé mentale. Ce membre du personnel devrait être formé et outillé pour intervenir auprès des jeunes LGBT, connaître les meilleures pratiques en matière de lutte à l'homophobie dans les écoles et, finalement, connaître les ressources disponibles dans la communauté.

« Grâce à ma formation multidisciplinaire, je peux offrir un soutien aux élèves sur plusieurs plans, en collaboration avec les autres professionnels de l'école. Le problème de l'homophobie chez les jeunes demeure une préoccupation constante dans notre milieu. J'ai donc participé à une formation offerte par l'Institut national de santé publique du Québec afin de pouvoir mettre en place des initiatives visant à mettre fin à la violence homophobe. Mes connaissances nouvellement acquises font de moi une personne-ressource à l'école. Sans avoir la prétention d'être un spécialiste ou un expert en la matière, je considère que je suis mieux outillé pour intervenir. »

ANIMATEUR DE VIE SPIRITUELLE ET D'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ESTRIE

Pour en savoir plus : www.csn.qc.ca (Faire une recherche des mots « nouvelle vision homosexualité »)

ORGANISER DES ÉVÉNEMENTS SCOLAIRES INCLUSIFS

16

S'assurer que les événements scolaires et les fêtes soient inclusifs pour les élèves et les familles LGBTQ.

Célébrer des événements liés à la diversité sexuelle peut aider les élèves LGBTQ et ceux et celles avec une personne LGBTQ dans leur famille à se sentir inclus dans l'école. Faites mention des événements LGBTQ dans l'école comme vous le feriez pour n'importe quelle célébration culturelle. Célébrez la *Journée internationale contre l'homophobie* en mai ou le mois de la fierté LGBTQ en juin en installant des affiches, en informant les élèves et en reconnaissant les luttes d'ici et d'ailleurs visant l'égalité juridique et sociale pour les minorités sexuelles. Travaillez avec des élèves pour célébrer la Semaine sans insultes (*No-Name Calling Week*). Encouragez l'inclusion dans les autres événements de l'école, comme le bal des finissants ou la Saint-Valentin.

Pour des suggestions sur les événements et les activités destinés à inspirer le dialogue à propos des moyens pour éliminer l'homophobie et célébrer la diversité, consultez les sections '**Activités à faire en classe: préscolaire-primaire**' et '**Activités à faire en classe: secondaire**'.

« *Un jour, une élève est venue me rencontrer afin de dénoncer les propos homophobes qu'elle entendait constamment dans les couloirs de l'école. Empathique à ce que vivait son meilleur ami gai face à cette violence verbale, elle souhaitait organiser une activité de sensibilisation. Ayant abordé le sujet de l'homosexualité dans un cours par l'entremise d'une œuvre littéraire, elle a estimé que j'étais un allié potentiel pour la réalisation de son projet. Nous avons convenu que la Journée internationale contre l'homophobie était le moment le plus propice pour le réaliser. Je l'ai accompagnée et soutenue dans ses démarches auprès de la direction. Le 17 mai, elle a tenu un kiosque dans la cafétéria, accompagnée de trois amis. Une mappemonde illustrant les droits des minorités sexuelles à l'échelle planétaire était accrochée à l'entrée de la salle, tandis que des affiches ont été installées un peu partout dans l'école. Finalement, une capsule au sujet de l'homophobie au secondaire a été entendue à la radio scolaire. Deux semaines plus tard, j'ai aidé l'élève à constituer un dossier de candidature pour le concours GRIS-Fondation Simple Plan. Bien que le projet n'ait pas remporté le premier prix, il a eu le mérite de rendre visible une réalité peu abordée à l'école et de dénoncer l'homophobie.*

ENSEIGNANT DE FRANÇAIS SAGUENAY

Pour en savoir plus : www.gris.ca/lesgrisduquebec/prix_gris_simple-plan.html

PARRAINEZ UNE ALLIANCE D'ÉLÈVES GAIS ET HÉTÉROSEXUELS

17

Parrainez une alliance d'élèves gais et hétérosexuels et agissez comme mentor et ressource pour les participants.

Les alliances d'élèves gais et hétérosexuels (*Gay-straight Student Alliances : GSAs*) sont des groupes basés dans l'école, animés par des élèves et soutenus par des enseignants-es, qui œuvrent pour créer des espaces sécuritaires, attentionnés et inclusifs pour les élèves LGBTQ et leurs alliés-ées dans l'école. De façon générale, les GSAs sont destinées à fournir un espace sécuritaire pour que les élèves puissent se rencontrer, socialiser, se soutenir et partager leurs expériences relatives aux questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre. Dans les écoles avec des GSAs, les élèves rapportent se sentir plus en sécurité, moins à risque d'être harcelés pour leurs différences et plus soutenus par les adultes qui les entourent. Ces facteurs sont des éléments indispensables à la réussite scolaire.

La Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes propose un excellent guide expliquant comment mettre en place une alliance d'élèves gais et hétérosexuels : www.ctf-fce.ca (voir ressources, puis catalogue des publications).

« J'ai participé à la création d'un comité sur la diversité au sein duquel on retrouve des élèves hétérosexuels, bisexuels et homosexuels, ainsi que des enseignants et des membres du personnel de l'école. D'abord, nous avons installé des affiches pour informer les jeunes de l'existence de ce groupe. Nous avons eu recours aux talents artistiques de certains élèves pour la création d'un logo et d'une banderole, question d'assurer une certaine visibilité au comité. Ensuite, nous avons organisé des activités parascolaires. Bien que modestes, elles ont permis à plusieurs de briser leur isolement. Certains jeunes se questionnent par rapport à leur orientation sexuelle, tandis que d'autres veulent simplement s'impliquer et soutenir leurs amis gais, lesbiennes ou bisexuel(le)s. La présence et l'encadrement des adultes permettent d'assurer une certaine continuité au projet et de tisser des liens de confiance avec les jeunes. Je crois que ça se ressent dans le climat de l'école. Au début, mon implication au sein de ce comité en tant qu'enseignant hétérosexuel en a surpris plus d'un. Plusieurs m'ont même demandé si j'étais gai. Ces questionnements ont été de belles opportunités pour sensibiliser les gens au fait que la lutte à l'homophobie, ça concerne tout le monde. »

ENSEIGNANT DE SCIENCES BAS-SAINT-LAURENT

ACQUÉRIR ET UTILISER DU MATÉRIEL INCLUSIF

18

S'assurer que la bibliothèque et les publications de l'école incluent des ressources qui abordent les questions LGBT.

Demandez à votre bibliothécaire scolaire d'exposer des livres et des ressources sur le sexe, le genre et l'orientation sexuelle. Si votre école ne possède pas déjà des livres incluant des personnes LGBT, vous pouvez suggérer l'achat de quelques livres. Installez dans votre classe des affiches et des brochures qui célèbrent des accomplissements de personnes diverses (femmes, LGBT, personnes de couleur, etc.).

Pour des suggestions de livres et de films consultez les sections '**Activités à faire en classe: préscolaire-primaire**', '**Activités à faire en classe: secondaire**', et le module '**Livres sur la diversité sexuelle et de genre**'.

ENCOURAGEZ LES FAMILLES

19

Communiquez avec les familles homoparentales pour les inviter à s'impliquer au sein de l'école.

20

Communiquez avec les parents d'enfants LGBTQ (si ces derniers vous y autorisent) pour aider les jeunes dans leur acceptation de soi et leur sortie du placard.

Les écoles devraient s'ouvrir aux familles homoparentales, de la même façon qu'elles le sont envers les autres familles. Les écoles peuvent encourager les parents LGBT à participer aux conseils d'établissement, aux comités de parents, et aux autres possibilités d'engagement bénévole. Les écoles peuvent aussi montrer leur soutien en installant des affiches qui illustrent les constellations familiales et en actualisant tous les formulaires et documents en indiquant des mots comme « parent » ou « tuteur, tutrice » au lieu de « mère » et « père ». À chaque fois que c'est possible, incluez des exemples diversifiés de familles, y compris des familles avec des parents LGBT, lorsque vous faites référence aux réalités familiales dans les classes ou dans les assemblées de l'école. Illustrer la diversité familiale à travers ces exemples peut aider les élèves LGBTQ et ceux et celles ayant des membres LGBT dans leur famille à se sentir inclus et reconnus dans la communauté scolaire.

Lorsque des élèves LGBTQ vous abordent, leurs confidences doivent, bien sûr, rester confidentielles. Cependant, lorsque cela est possible, la collaboration avec les parents devrait être encouragée. Il est toujours nécessaire d'avoir l'autorisation du jeune avant d'approcher les parents. Lorsque les écoles accompagnent les jeunes LGBTQ, elles deviennent alors des ressources pour les parents qui essaient de comprendre et de s'adapter à l'orientation sexuelle de leur enfant. Parfois, ce cheminement parental nécessite du temps et un suivi professionnel. L'école peut être une ressource d'une grande valeur pour ces parents.

ENCOURAGEZ LES FAMILLES (SUITE)

Pour obtenir des ressources communautaires et de santé pour les jeunes et leurs familles, consultez les sections 'Jeunes LGBTQ et leurs parents' et 'Familles avec parents LGBTQ'.

« *L'année dernière, une élève m'a révélé son homosexualité. J'étais la première personne à le savoir. Âgée d'une quinzaine d'années, la jeune fille craignait la réaction de ses parents. Je l'ai soutenue tout au long de son processus d'acceptation. Lorsqu'elle a dévoilé son orientation sexuelle à ses parents, j'ai été présente pour les accompagner à leur tour. Je les ai aidés à exprimer leurs émotions et à surmonter leur choc. Bien que leurs relations familiales aient été plutôt tendues pendant quelques mois, j'ai pu assurer un suivi auprès de la jeune fille et de ses parents. Puisque l'école est un lieu incontournable pour les jeunes, il est essentiel d'y inclure les familles.*

PSYCHOÉDUCATRICE LAVAL

Ce module propose une grande variété d'interventions. L'idéal serait de les implanter, toutes. Si on ne peut le faire, ou qu'on ne peut intervenir que de façon limitée, il importe de se rappeler qu'une petite action peut avoir un grand impact. On pourrait envisager aussi un plan d'intervention réparti sur plusieurs étapes.

NOTES DE FIN DE TEXTE

- 1 Dijkstra, Lindenberg et Veenstra, 2007; Meyer, 2006, 2009.
- 2 California Safe Schools Coalition, 2004.
- 3 Dorais, 2001.
- 4 Saewyc, 2007.
- 5 Hatzenbuehler, 2011.
- 6 Kosciw *et al.*, 2008; van Wormer et McKinney, 2003; Dorais, 2001; Conseil permanent de la jeunesse, 2007.
- 7 Chamberland *et al.*, 2010.
- 8 Kosciw *et al.*, 2010; Russel *et al.*, 2006.
- 9 Carr, 1997; Dinham, Cairney, Craigie et Wilson, 1995; Fullan, 2000; Riehl, 2000.

BIBLIOGRAPHIE

- California Safe Schools Coalition et 4-H Center for Youth Development. (2004). *Consequences of Harassment Based on Actual or Perceived Sexual Orientation and Gender Non-Conformity and Steps for Making Schools Safer*. Davis, CA : University of California. Récupéré de www.casafeschools.org/SafePlacetoLearnLow.pdf
- Carr, P. (1997). Stuck in the middle? A case study of how principals manage equity-related change in education. *Education Canada*, 37(1), 1-5.
- Chamberland, L., Émond, G., Julien, D., Otis, J. et Ryan, W. (2010). *L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires* (Rapport de recherche, Programme Actions concertées : ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture). Montréal, Canada : Université du Québec à Montréal.
- Chasnoff, D. et Cohen, H. (Productrices). (1996). *It's Elementary: Talking About Gay Issues in School* (Film documentaire). (Peut être commandé sur le site de Ground Spark, <http://groundspark.org/>).
- Conseil permanent de la Jeunesse. (2007). *Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles secondaires* (Recherche-avis). Québec, Canada : Conseil permanent de la jeunesse. Récupéré de : http://homophobie2011.org/fileadmin/SITES/DIVERSITE_SEXUELLE/colloque2011/Documentation/Sortons_homophobie_placard.pdf
- Dijkstra, J. K., Lindenberg, S., and Veenstra, R. (2007). Same-gender and cross-gender peer acceptance and peer rejection and their relation to bullying and helping among preadolescents: Comparing predictions from gender-homophily and goal-framing approaches. *Developmental Psychology*, 43(6), 1377-1389.
- Dinham, S., Cairney, T., Craigie, D. et Wilson, S. (1995). School climate and leadership: research into three secondary schools. *Journal of Educational Administration*, 33(4), 36-58.
- Dorais, M. (2001). *Mort ou fif : la face cachée du suicide chez les garçons*. Québec, Canada : VLB.
- Fédération canadienne des enseignants et enseignantes. (2006). *Guide des alliances d'élèves gais et hétérosexuels*. (Peut être commandé sur le site de la Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes : www.ctf-fce.ca (voir ressources, puis catalogue des publications).
- Fullan, M. (2000). The role of the principal in school reform. Adapté de M. Fullan, *The New Meaning of Educational Change*, 3^e édition. New York, NY : Teachers College Press.
- Hatzenbuehler, M. L. (2011). The social environment and suicide attempts in lesbian, gay, and bisexual youth. *Pediatrics*, 127(5), 896-903.
- Kosciw, J. G., Greytak, E. A., Diaz, E. M. et Bartkiewicz, M. J. (2010). *The 2009 National School Climate Survey: The Experiences of Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Youth in Our Nation's Schools*. New York, NY : Gay, Lesbian, Straight Education Network. Récupéré de : <http://www.glsen.org/learn/research/national-school-climate-survey>
- Meyer, E. (2006). Gendered harassment in North America. Dans C. Mitchell et F. Leach (dir.) *Combating Gender Violence In and Around Schools* (p. 43-50). Stoke-on-Trent, UK : Trentham Books.
- Meyer, E. (2009). *Gender, Bullying, and Harassment: Strategies to End Sexism and Homophobia in Schools*. New York, NY : Teacher's College Press.
- Meyer, E. (2010). *Gender and Sexual Diversity in Schools (Explorations of Educational Purpose)*. New York, NY : Springer Editions.
- Riehl, C. J. (2000). The principal's role in creating inclusive schools for diverse students: A review of normative, empirical, and critical literature on the practice of educational administration. *Review of Educational Research*, 70(1), 55-81.
- Russell, S. T., McGuire, J. K., Laub, C., Manke, E., O'Shaughnessy, M., Heck, K., Calhoun, C. (2006). *Harassment in School Based on Actual or Perceived Sexual Orientation: Prevalence and Consequences* (California Safe Schools Coalition Research Brief No. 2). San Francisco, CA : California Safe Schools Coalition. Récupéré de : www.casafeschools.org/CSSC_Research_Brief_2.pdf
- Saewyc, E. et The McCreary Centre Society. (2007). *Not Yet Equal: The Health of Lesbian, Gay and Bisexual Youth in BC*. Vancouver, Canada : The McCreary Center Society. Récupéré de : www.mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf
- Van Wormer, K. et McKinney, R. (2003). What schools can do to help gay/lesbian/bisexual youth: A harm reduction approach. *Adolescence*, 38(151), 409-420.

